**NOTE D’INFORMATION
DU HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN
A L’OCCASION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE
DE LA JEUNESSE DU 12 AOUT 2017**

A l’occasion de la journée internationale de la jeunesse, le Haut-Commissariat au Plan (HCP) présente quelques aspects socio-démographiques et économiques des jeunes de 15 à 24 ans selon les données issues du Recensement Général de la Population et de l’Habitat de 2014.

Les jeunes de 15 à 24 ans constituent en 2014 près du cinquième de la population marocaine. Leur nombre a diminué de 6,09 millions en 2004 à près de 6,03 millions en 2014, correspondant à une baisse de 1,0%. 49,9% sont de sexe masculin et 50,1% de sexe féminin. 58,9% résident en milieu urbain contre 41,1% en milieu rural.

La région du Grand Casablanca-Settat totalise près du cinquième des jeunes de 15 à 24 ans, soit 19,1%. La région de Marrakech-Safi vient en seconde position (13,5%), suivie par Rabat-Salé-Kénitra (13,2%) et Fès-Meknès (12,6%). En revanche, les régions de Guelmim-Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra et Dakhla-Oued Ed Dahab enregistrent les proportions les plus faibles, respectivement 1,3%, 1,1% et 0,3% de l’ensemble de la population marocaine.

La part des jeunes qui sont des mariés a augmenté de 14,0% en 2004 à 16,6% en 2014. Parmi cette catégorie des jeunes, 29,2% des filles de la même tranche d’âge ont déjà contracté un premier mariage contre 3,8% des garçons.

Les jeunes sont globalement moins exposés à l’analphabétisme, avec toutefois des disparités selon le sexe et le milieu de résidence. En 2014, le taux d'analphabétisme des jeunes est de 11,0% au niveau national contre 32,2% pour l’ensemble de la population. 14,8% des jeunes filles sont analphabètes contre 7,2% des garçons. Ce taux est de 4,6% dans le milieu urbain contre 20,1% dans le milieu rural. La différence d’analphabétisme entre les jeunes garçons et les jeunes filles se réduit considérablement lorsqu’on passe du milieu rural au milieu urbain, soit respectivement 15 et 2,8 points d’écart.

Par région, les taux d'analphabétisme des jeunes de 15 à 24 ans varient de 4,0% à Laâyoune-Sakia El Hamra à 13,3% à Béni Mellal-Khénifra.

En 2014, 10,1% des jeunes de 15-24 ans n’ont aucun niveau d’instruction contre 28,8% en 2004. 24,8% ont le niveau primaire (24,4% en 2004), 29,6% le niveau secondaire collégial (25,9% en 2004), 24,7% le niveau secondaire qualifiant (14,6% en 2004), et 10,0% le niveau supérieur (5,0% en 2004).

En 2014, 69,5% des jeunes garçons ont bénéficié d’une formation du secondaire ou du supérieur (contre 52,1% en 2004) et 59,0% des jeunes filles (contre 39,1% en 2004). 14,0% des jeunes filles n’ont aucun niveau d’instruction contre 6,1% des jeunes garçons, contre respectivement 39,1% et 18,1% en 2004. 22,9% des jeunes garçons ont le niveau du primaire (27,4% en 2004) contre 26,8% des filles (21,5% en 2004).

4,3% des jeunes sans niveau d’instruction résident en milieu urbain (13,1% en 2004) contre 18,4% en milieu rural (46,8% en 2004). Prés du tiers des jeunes des villes ont le niveau du secondaire qualifiant (22,5% en 2004) contre 11,8% des jeunes des campagnes (5,4% en 2004). Seuls 3,7% parmi les jeunes ruraux ont atteint le supérieur (1,6% en 2004), contre 14,3% parmi les jeunes urbains (7,8% en 2004).

Le taux d’activité des jeunes de 15 à 24 ans a baissé entre 2004 et 2014. Il est passé de 47,0% à 35,2%. Il est de 38,6% dans les campagnes (53,0% en 2004) contre 32,8% dans les villes (41,9% en 2004). Il s’établit à 52,6% pour les jeunes garçons (64,4% en 2004) contre 17,9% pour les jeunes filles (30,4% en 2004).

Les taux d’activité des régions de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma et Dakhla-Oued Ed Dahab, de 42,2% et 41,6% respectivement, dépassent le taux national de 35,2%. Les régions de Béni Mellal-Khénifra, Casablanca-Settat, Fès-Meknès, Rabat-Salé-Kénitra, l’Oriental et Marrakech-Safi présentent des niveaux proches du taux national. En revanche, c’est dans les régions de Laâyoune-Sakia El Hamra (32,5%), Souss-Massa (29,7%), Drâa-Tafilalet (28,2%) et Guelmim-Oued Noun (26,3%), où l’on observe les plus faibles taux d’activité des jeunes.